« Toute personne qui prône l'austérité devrait faire l'objet d'une enquête de moralité »…

Retranscription (merci Nicole Aune) :

Emmanuel Todd.
« La notion même d'austérité est véhiculée par des pourris ! »

Avril 2013

« Jean-Jacques Bourdin : et tous ces dirigeants, chefs du gouvernement, chefs d'Etat, professeurs d'austérité ou de rigueur à travers l'Europe qui sévissent… La rigueur, l'austérité c'est le dogme.

Emmanuel Todd : mais là, ce qui est formidable, c'est que la vérité est en train de sortir sur les partisans de l'austérité. Je trouve que l'affaire Cahuzac est une très bonne nouvelle pour la démocratie en France. Cahuzac s'était fait une image… Il s'occupait du budget, il était là pour tenir les comptes de l'État, pour mettre en place la rigueur et l'austérité, et tout d'un coup on s'aperçoit que le type qui est là pour gérer l'austérité, le père la Vertu est un pourri. Ce qu'il ne faut surtout pas faire, c'est s'imaginer que c'est une exception ! En vérité, tout ce qui sort petit à petit, c'est que la notion même d'austérité est véhiculée par des gens qui ne sont pas nets, est véhiculée par des pourris.

Jean-Jacques Bourdin : ils ont des rapports étranges avec l'argent

Emmanuel Todd : je vais vous donner les deux exemples, les pères la vertu : Monti en Italie et le mec de la banque centrale Draghi, qui sont des gens qui avaient des liens avec la banque Goldman Sachs, donc avec la spéculation. Et le dernier exemple qui vient de sortir, c'était dans toute la presse, un article fait par deux professeurs, publié dans une revue de Harvard, qui essayaient d'établir que les pays à gros déficit public avaient de grosses difficultés. Et ce qu'il vient d'exploser c'est que l'article n'est pas sérieux, fonctionne avec un calcul qui est faux, ça veut dire que la corruption a atteint la science.

Maintenant je vous propose une règle opératoire et je le propose à tous les gens qui s'occupent d'informations et de journalisme : Toute personne qui prône l'austérité devrait faire l'objet d'une enquête de moralité. Les gens pour lesquels on devrait exiger la transparence, ce sont les gens qui réclament l'austérité. C'est systémique, c'est quoi, l'austérité ? On culpabilise les gens, on leur dit : l'État a trop dépensé et l'Etat c'est les Français. On essaye de culpabiliser le citoyen de base sur le budget de l'État.

C'est quoi la dette publique ? Ce sont des riches qui ont prêté leur trop d'argent à l'État. Donc les gens qui gèrent la rigueur, les gens qui veulent maintenir l'État en état de servir les intérêts de la dette publique sont des gens qui travaillent pour les riches.

Jean-Jacques Bourdin : les financiers, les marchés financiers…

Emmanuel Todd : je veux dire que la rigueur, c'est quelque chose qui a pour objet d'éviter ce qui apparaîtra un jour comme inévitablement nécessaire, c'est-à-dire le défaut sur les dettes. Hier, je lisais un article sur le grand journal financier anglais Financial Times, un article qui disait que les banquiers centraux ne comprenaient plus ce qu'il se passait, il y avait l'expression " volent à l'aveugle "… Je dirais ça aux gens, ils seraient dans un état d'inquiétude extrême sur les classes dirigeantes, mais c'était écrit noir sur blanc sur le Financial Times d'hier.

Ce qui me fascinait, c'est que, évidement les banquiers centraux (ou pas, d'ailleurs) ne peuvent pas comprendre ce qui se passe parce qu'ils ne peuvent pas accepter la réalité de ce qui se passe.

C'est quoi la réalité de ce qui se passe ? Les inégalités ont fortement augmenté dans l'ensemble du monde. Les inégalités, c'est l'écrasement des revenus des gens d'en bas (les gens d'en bas, c'est tout le monde pour moi), et l'accumulation exagérée de pognon (disons les choses par leur petit nom simple et familier) en haut de la structure sociale ; et les gens qui sont en haut de la structure sociale et qui ont déjà trop d'argent prêtent cet argent (parce que les riches ont leurs problèmes et il faut faire quelque chose de cet argent) et il

est évident que tous les mécanismes de correction, de gestion de la dette, etc. des sociétés avancées ne peuvent pas fonctionner si de plus en plus d'argent va aux gens qui ont trop d'argent.

Donc, inévitablement, le mur de la réalité qui est devant tous les gouvernements occidentaux et le gouvernement français en particulier, c'est que, si on veut faire redémarrer les économies occidentales, il va falloir effacer des dettes, il va falloir spolier les riches. Moi ça ne me fait pas peur. »

Fil Facebook correspondant à ce billet :
https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10155700616642317